

65272
P A T H
O L O G

R A P

H I E.

42434/C

TABLEAU REPRÉSEN
TANT LA NATURE
DES MALADIES ,
DU CORPS HUMAIN.
SELON L'ORDRE
ANATOMIQUE

POUR L'UTILITÉ
DES ÉLÈVES
DU COLLÈGE
DE CHIRURGIE
DE LYON.

Par *JOACHIM PUY*,

Professeur Royal pour les Maladies & Opérations.



Commutata trahunt imprimis tempora morbos.
Tum verò, si fortè ingens fit transitus ipsis
Temporibus, nimium vel ad æstum, aut frigora, verùm

Non duo ad hæc tantum vehemens, sed quamlibet ad rem
Transitus, infaustis spargit contagia terris.

Ex HIP. ab Aloyfio Luifino, SEC. 3, aph. 2.

Bélaa ! touz homme est né pouu pleurer & gémir,
Et les Seula Immortels sont exempts de souffrir :
Aux pieds de Jupiter, deux Vneu toujours pleineu
Sont descendre ici bas le plaisir & le peine.

Quand le Bieus & les Maux tombent également,
Le malheureux humains respirent un moment :

Quand c'est l'Vne que penche un Dieu sévère,
Tous nos jours ne sont plus qu'une longue misère.

SECTION I.

Des Maladies qui attaquent le CUIR CHEVELU.

1. ALOPECIA. *La Pelade.*

C'Est une maladie qui fait tomber les cheveux & le poil ; elle est quelquefois un symptôme de la vérole , du scorbut , des dartres , de la teigne , de la lepre , de la cachexie & de la phthisie.

2. PITIRIASIS. *La Crasse furfureuse.*

Dans cette Maladie , familiere aux enfans à la mamelle , il se forme une croûte qui se détache par écailles semblables à du son de froment.

3. PSIDRACIA. *La Rogne.*

Cette Maladie est familiere aux enfans jusqu'à l'âge de puberté , à l'entrée des hivers froids & pluvieux ; ce sont des pustules dans les glandes du cuir chevelu , dont la matiere claire & limpide acquiert une odeur d'aigre par son séjour , & même de suppuration fétide.

4. EXANTHEMATA. *Les Efflorescences.*

Ce sont de petites tumeurs qui s'élèvent sur la surface du cuir chevelu , qui deviennent rouges , & qui exsudent une sérosité limpide & âcre.

5. SYCOSIS ou FICOSIS. *2^e espece de Rogne.*

Ce sont des tumeurs qui s'élèvent sur le cuir chevelu , qui sont plus dures , plus grosses que les précédentes ; qui excitent des démangeaisons & de la douleur avec chaleur cuisante ; qui fournissent ensuite une limphe gluante , ichoreuse , qui devient fétide.

6. PHTIRIASIS. *Les Poux à la tête ,* *ou PEDICULARIS MORBUS.*

Le plus ordinairement toutes ces sortes de tumeurs du cuir chevelu des enfans s'ulcerent , suppurent , se remplissent de poux & de vermine. On a vu des vieillards chez lesquels il sortoit des poux de tous les pores du corps.

7. HELCYDRIA. *La Teigne bénigne.*

Cette maladie nous présente de petites tumeurs ulcérées en forme de mamelons durs dont il suinte une humeur ichoreuse , fétide , qui attaque & ronge le cuir chevelu. Première espece de teigne.

8. ACHORES. *La vraie Teigne.*

Ce sont des ulcères creux qui exsudent une humeur ichoreuse , fétide , corrosive , qui ronge le cuir & pénètre même jusques à l'os , de la même manière que les teignes rongent le drap.

9. TRICHOMA ou PLICA POLONICA.

Cette Maladie est endémique en Pologne , les cheveux sont hideux , entortillés & pliés ensemble ; ils saignent lorsqu'on les coupe ; des douleurs de tête aiguës qui l'accompagnent mettent souvent la vie en danger.

SECTION II.

Des Maladies qui attaquent le VISAGE.

10. EPHELIS. *Brûlé du Soleil.*
LA grande fatigue, la chaleur excessive du Soleil durant le cours d'un pénible voyage, avec le manque de bons alimens, brûlent le visage & y marquent une tache noire & croûteuse appelée hâle.

11. STIGMA. *Les Picotures.*

C'est lorsque la face est marquée de certains petits trous appelés picotures.

12. PHACOS. *Les Lentilles.*

Pendant les chaleurs de l'Été, principalement dans les pays de marais, il y a beaucoup de personnes qui ont le visage entaché de lentilles rousses.

13. IONTOS ou VARUS. *Taches de misere.*

Cela se nomme encore le visage canieux & s'observe sur les mendiants, les Bohémiens; on leur discerne des taches de fumier ou de petites tumeurs sales, grises, dont quelques-unes sont rouges & noires.

14. GUTTA ROSACEA. *La goutte rose.*

La Goutte Rose ou coupe rose est de trois especes, La 1^e. n'est qu'une tache au visage qui en rend la peau rouge, violette, inégale & hydeuse. La 2^e. Ce sont des boutons inégaux qui dégènerent en pustules. La 3^e. P^ul^ucération de ces boutons qui suppurent.

15. HYPOPIA. *Les yeux machés.*

C'est une sorte de meurtrissure ou de noirceur sous les yeux, avec bouffissure, qui s'observe aux personnes qui ne dorment point la nuit, ou qui sont fatiguées de veilles & de courte haleine.

16. CINICOS SPASMOS ou TRIMOS.

Bouche de travers.

Le spasme cinique succede le plus souvent aux attaques de paralysie, aux personnes violentes & emportées, auxquelles il laisse la bouche de travers ou tordue de côté ou d'autre, avec difformité du visage & contraction de la mâchoire.

17. MELANIA. *Taches noires.*

Ce sont des taches noires superficielles sur la peau du visage; l'explosion de la poudre en fait qui ne s'effacent jamais.

18. STOTINES. *Le front ridé.*

Il y a des personnes qui ont le front si ridé avant d'être avancées en âge, que cela gâte le visage, & les rend fort laides.

SECTION III. 3

Des Maladies qui arrivent aux TÉGUMENS du Corps.

19. PSORA. *La Gale.*
LA gale ou la gratelle, est une éruption de petites pustules parsemées sur la peau, qui excitent une grande démangeaison au poignet, entre les doigts, & dans tout le corps. Il y en a de 3 espèces; une miliaire, une sèche ou canine, & la troisième est humide & suppure.

20. LEPRO. *La Lepre.*
La Lepre est une affection de la peau, avec amaigrissement, qui la dessèche & la fait tomber par écailles.

21. ELEPHANTIASIS. *Pied d'Eléphant.*
Quelques auteurs ont regardé l'éléphantiasis, comme le dernier degré de la lepre; mais ce nom restera réservé pour un ulcère de la peau, qui la fait rider, l'épaissit & la rend calleuse, tuméfiée & semblable aux pieds des éléphants. Cette maladie est familière dans les pays marécageux & fiévreux.

22. LICHEN. *La Gale sèche.*
Ce sont des petites élévations cutanées, avec une légère démangeaison, qui ne viennent point d'abord en suppuration, mais qui dégénèrent en gale, dont cette maladie est souvent le premier degré.

23. LEUCAS. *Mul-mort.*
C'est un changement qui se fait à la peau, en couleur noire ou de terre.

24. ALPHOS. *Taches marbrées.*
Cet état est contraire au précédent, car la peau est marquée de marbrures blanches ou blafardes: il y en a aussi de jaunes.

25. STIGMATA. *Les Cicatrices & Coutures.*
Ce sont les coutures ou les cicatrices qui restent au visage, ou aux autres parties, après les playes, les brûlures, les pustules & autres.

26. ENCHIMOMA. *Les Échimoses.*
Après les coups, contusions, les vaisseaux contus, écrasés, ne pouvant donner passage au sang & à la limphe, ils s'épanchent hors des vaisseaux, & forment des noirceurs ou places jaunes appelées échimoses.

27. GENGRAS. *Dartre miliaire.*
Ce sont des petites tumeurs semblables à des grains de millet, avec chaleur & démangeaison; c'est ce qui constitue la dartre miliaire ou bénigne.

28. HYDROA. *Echauboulures.*
Ce sont des boutons rouges, qui s'élèvent sur la surface de la peau, qui causent d'abord une démangeaison, & ensuite une douleur vive & cuisante, causée par des sueurs âcres, ou par un sang bilieux ou trop échauffé.

29. ESTIOMENOS. *Dartre maligne.*

L'estiome ou dartre maligne ou féroce, est celle qui corrode la peau & semble la couper par une ligne de séparation, comme si elle devoit se séparer par la gangrene: elle est difficile à guérir, & se change souvent en cancer, gangrene, goutte, rhumatisme, asthme & fistules.

30. EXANTHEMA. *Les Efflorescences.*

Sous ce nom sont comprises toutes sortes d'éruptions cutanées, faites avec solution de continuité, comme les pustules varioliques, soit sans solution, telles que les taches pourprées, scorbutiques, scarlatines, ou celles de la rougeole.

31. ECTIMA. *Les Boutons suppurés.*

Ce nom désigne d'une manière spéciale, les boutons ou les éruptions chaudes & suppurées, comme les boutons varioliques, & ceux de la grosse gale.

32. AGRIA. *Les Tanes.*

C'est une inflammation douloureuse dans les bulbes de la peau, qui la fait rougir, & dont il sort des sérosités & une matière sèche & brûlée.

33. EPHELIDES. *La Rougeole de lait.*

Ce sont des échauboulures ou petits boutons rouges & enflammés, qui arrivent aux femmes en couche, après la fièvre de lait.

34. DOTHIE. *Le Furoncle.*

Le Furoncle est une tumeur dure, inflammatoire, qui se forme dans la graisse sous la peau, qui commence par une pointe rouge, douloureuse, qui s'abcède, & forme un bourbillon de pus, & quelquefois mêlé de sang.

35. PHIMA. *Clou.*

Le Clou diffère peu du furoncle, si ce n'est que ses progrès & sa guérison sont fort rapides, & plutôt terminés que ceux du furoncle.

36. EPYNYCTIS. *Plaques rouges.*

Ce sont des tumeurs rouges, brunes, cuisantes, qui s'élèvent, & inquiètent, principalement pendant la nuit, à cause de la chaleur du lit.

37. IGNIS PERSICUS. *Feu persique.*

Le feu persique est une sorte d'inflammation, avec des petites pustules, qui suppurent & qui entourent le corps comme une ceinture.

38. THERMINTHOS. *Echauffures.*

Ce sont des tumeurs cutanées en forme d'écailles plates & rondes, de couleur noire, verte, & enflammées; les jambes en sont le siège ordinaire.

39. ATHROCORDON. *Verrues cordées.*

Ce sont des excroissances charnues, dures, indolentes, élevées sur la peau, dont la base est étroite; leur tête est ronde & semble être pendante, d'où elles ont été nommées *penficles*.

40. THIMIA. *Les Porreaux.*

Cette espece differe de la précédente maladie , en ce qu'ils ont une base large , qu'ils occupent plus particulièrement la circonférence de l'anus & des parties naturelles des deux sexes , qu'ils sont souvent crevassés & abreuvés de sanie.

41. MIRMECIA. *Verrues plattes , larges.*

Ces tumeurs viennent plus particulièrement aux doigts & aux mains , quelquefois au visage ; elles excitent une sensation incommode & semblable aux piquures des fourmis.

42. ELOS. *Les durillons.*

Quelques artisans , & ceux qui travaillent à la fabrique des chandelles , en ont les côtés des doigts fort fatigués.

43. TILLOS. *Les cors des pieds.*

Ce sont des duretés qui attaquent les doigts des pieds des personnes qui se chauffent trop étroitement ; il y en a qui sont fort douloureux , & qui ont des racines fort profondes.

44. SYPHILIS, LUES VENEREA.

La grosse Vérole.

La maladie syphilitique , appelée Mal de France , Mal de Naples , ou maladie aphrodisiaque , naît d'un contact impur contracté avec une personne qui en est atteinte : cette maladie attaque premièrement les parties naturelles des deux sexes , par des pustules , des plaques ulcéreuses , croûteuses , au corps & au front , des chancres au gosier , au palais , aux parties naturelles , les gonorrhées , les poulains ou bubons , les exostoses , l'ictérie & la cachexie.

SECTION IV.

*Des Maladies qui attaquent LES PARTIES
INTERNES DE LA TETE.*

L 45. SIRIASIS. *Inflammation du Cerveau.*
L'inflammation du cerveau & de ses meninges , commence souvent par l'enchiffrement ou l'engouement catarreux de la membrane pituitaire ; mais lorsque la fièvre survient & la perte d'appétit , le tremblement , la prostration des forces , le délire suit de près , & la maladie est aiguë & avec danger.

46. **CEPHALEÆ.** *Douleur de Tête aiguë.*

Douleur de tête périodique invétérée, qui a des retours plus ou moins fréquents & violents. Artée de Capadoce l'a nommée Céphalégie lorsqu'elle est récente.

47. **ENCAUSIS.** *Coup de Soleil.*

Dans l'Été les rayons du Soleil concentrés par les nuages, frappent la tête & causent une douleur vive & brûlante au front & autour de la tête.

48. **HOMICRANIA.** *Migraine.*

C'est la douleur de tête d'un des côtés ou de la moitié seulement.

49. **SCOTOMA.** *Vertige.*

Le vertige se manifeste par des éblouissements qui affectent les yeux de manière qu'il semble que tout tourne & qu'on va tomber. Cette maladie est familière aux adultes dans les temps du vent du midi.

50. **ETEROCRANIA.** *Migraine errante.*

Lorsque les douleurs de tête sont indéterminées, qu'elles sont plus ou moins véhémentes, inégales, & qu'elles n'ont point de siège fixe ni d'un côté ni d'un autre.

51. **ONOI.** *La Folie.*

C'est lorsque quelqu'un déraisonne & ne peut plus tenir de suite dans ses discours.

52. **SELENIAZOS.** *Frénésie lunaire.*

Cette espèce de frénésie a des périodes, ou des intermittences réglées qui répondent aux phases de la lune, ou aux flux & reflux de la mer.

53. **PHRENETIS.** *Frénésie.*

La vraie frénésie est le délire continu & furieux qui arrive dans une fièvre aiguë, causée par l'inflammation des membranes du cerveau.

54. **PARAPHROSINE.** *Battre la Campagne.*

C'est lorsque dans le délire le malade ne peut plus assembler aucune idée des choses présentes; que l'imagination & la raison sont troublées.

55. **MOROSIS.** *Stupidité.*

Après les grands délires, dans les maladies aiguës, inflammatoires qui arrivent dans les années chaudes & sèches, succède souvent la stupidité.

56. **LETHARGOS.** *Léthargie.*

La léthargie est un assoupissement avec engourdissement général, perte de mémoire, de sentiment, accompagnés de fièvre: il y en a différents degrés.

57. **CAROS.** *Plus forte Léthargie.*

Dans cet état tous les sens semblent déjà éteints; il n'y a plus que la respiration: les malades sont sans sentiment, sans mouvement, & semblent déjà anéantis; c'est l'image de la mort anticipée.

58. **CATHOCUS.** *Congélation.*

La Catalepsie est une affection soporeuse avec convulsion tonique de tout le corps; les yeux sont fixes & immobiles, le corps roide, sans sentiment; la respiration est lente, & le pouls plein.

59. CATAPHORA. *Affoupissement.*

C'est un grand & profond sommeil involontaire dont on voit atteintes des personnes replettes, & d'un âge avancé, qui s'endorment profondément à chaque instant; on l'a aussi nommé *Coma*.

60. COMA. *Affection soporeuse.*

Le Coma, ou affection soporeuse, est de deux especes: Le 1^{er} est un affoupissement profond sans fièvre; le 2^e est nommé *Coma vigil*, qui est un affaïssement, ou envie de dormir, accompagné de delire & de fièvre.

61. EPHIALTES. *Le Cochemart, Wampires.*

Cette affection a été nommée incube, ou asthme nocturne, parce que les malades croient que quelqu'un leur saute dessus pour les étouffer; la voix & la respiration leur manquent.

62. EPILEPSIA. *Haut-mal.*

L'Epilepsie ou Maladie Sacrée est une convulsion interne & irrégulière de tout le corps qui saisit le malade & le fait tomber avec écume à la bouche, oppression, ronflement, perte de connoissance & de mémoire.

63. APOPLEXIA. *L'Apoplexie.*

C'est une affection du cerveau qui terrasse & abbat tout d'un coup ceux qui en sont frappés, avec perte de mouvement, de sentiment, & ronflement.

64. PARALYSIA. *Paralysie.*

La Paralysie est une privation ou diminution considérable du sentiment ou du mouvement volontaire, produite par l'interception du fluide nerveux & nutritif, d'où suit souvent le marasme.

65. PARAPLEXIA. *Paraplegie.*

C'est la Paralysie d'un seul membre, comme d'un bras ou d'une jambe.

66. MELANCHOLIA. *La Melancholie.*

La Melancholie est une maladie qui affecte le jugement, l'entendement & la raison, sans fièvre & sans cause apparente. Les anciens croyoient que son siege étoit dans la rate.

77. MANIA. *La Manie.*

La Manie c'est lorsque la mélancholie dégénere en fureur; que le malade a un délire continuel; qu'il déraisonne sans fièvre.

68. LYCANTROPIA. *Loups garous.*

La Lycantropie succede à la manie; ceux qui en sont affectés jettent des cris & des hurlemens comme des loups, fuient le jour, cherchent la solitude & les cimetières; on les a nommés loups garous.

69. HYDROPHOBIA. *Horreur de l'eau. Rage.*

L'hydrophobie, l'horreur de l'eau ou la rage canine, est une maladie qui n'arrive guere spontanément aux hommes, mais qui leur est communiquée par la morsure des loups, des chiens & autres animaux.

70. EROTICOS. *Folie amoureuse.*

L'érotice; c'est la frénésie causée par une mélancholie amoureuse, ou par l'excès de cette passion.

71. PROREPTICOS. *Folie produite par l'étude.* 8

Celle-ci est une frénésie qui est produite par trop d'application à l'étude des sciences abstraites.

72. SPASMOS. *Spasme ou Convulsion.*

Le Spasme ou la convulsion, se fait par la contraction ou la retraction des nerfs, des tendons, soit à cause de leur liaison, soit par sympathie.

73. TETANOS. *Roideur du Corps.*

Le Tetane est une convulsion de tout le corps, qui est roide & droit, sans pouvoir pencher ni de côté ni d'autre.

74. EMPROSTOTONOS. *Contraction en devant.*

Dans cette convulsion tout le corps est roide & fléchit en devant.

75. EPISTHOTONOS. *Contraction en arriere.*

Dans celle-ci tout le corps est roide, & retiré en arriere.

76. HYDROCEPHALOS. *Hydropisie dans la Tête.*

L'hydrocephale est une hydropisie qui se forme dans la tête; il y en a de trois especes. Dans la 1^e. l'eau se ramasse entre le crane & les tégumens; dans la 2^e. elle est entre le cerveau & la dure mere; dans la 3^e. l'eau est contenue dans les ventricules. On ne voit guere cette maladie qu'aux enfants, les futures en sont écartées.

77. MACROCEPHALOS. *Tête aplatie.*

Ce sont ceux qui ont la tête fort grosse & aplatie par les côtés, telle qu'on l'observe aux rachitiques: il y a aussi des peuples macrocéphales.

78. TESTUDO. *Tortue.*

C'est une tumeur enkistée, qui se forme sur le crane, molle, remplie de matieres gibbeuses, grasses, ressemblantes au dos d'une tortue.

79. TALPA. *Taupiere.*

Celle-ci ne differe de la précédente que par un trou dans son intérieur, comparé à celui des tempes.

80. CATHAROS. *Rhume.*

La Catarre, c'est la fluxion ou l'écoulement de l'humeur âcre qui tombe du cerveau sur la poitrine.

SECTION V.

Des douze Fractures du CRANE.

81. HEDERA. *Marque.*

C'Est une plaie qui a pénétré jusqu'au crane, auquel il y a une marque superficielle.

82. ECCOPÉ. *Incision à l'os.*

C'est une plaie à l'os, qui ne le pénètre pas, ou qui est bornée à l'une des tables de l'os où l'on voit les marques de l'incision.

83. DIACOPE. *Plaie à l'os plus profonde.*

C'est lorsque le coup a été porté en biais; que la plaie est plus profonde; que la piece de l'os est à moitié emportée.

84. APOKEPARKISMOS. *Dédolation.*

C'est une solution de continuité au crane, où la piece est emportée en dedolant, comme cela arriveroit d'un coup de fabre ou de hache.

85. TRICHISMOS. *Fente Capillaire.*

C'est une fracture où la fente est si fine qu'elle ressemble à un cheveu.

86. ROGMA. *Félure.*

C'est une fracture au crane plus étendue, plus écartée, mais dont les pieces d'os sont en place.

87. APIKIMA. *Contre-coup.*

C'est le contre-coup ou la contre-fente, ou une fracture à l'endroit opposé où le coup a frappé.

88. TLASIS ou PHLASIS. *Collusion.*

C'est une depression du crane, qui s'est enfoncé en dedans sans fracture; ce cas se voit après les chûtes faites par les enfans, chez lesquels l'os fléchit.

89. ENTLASIS. *Ecrasement.*

L'Ecrasement est une fracture du crane où il y a plusieurs fentes, & où il est brisé en plusieurs morceaux.

90. ECPIESMA. *Enfonçure.*

L'enfonçure est une fracture au crane en plusieurs pieces; dont des esquilles ou des côtés pressent & blessent les membranes.

91. ENGISOMA. *Approchement.*

Dans cette fracture, l'un des os séparés est enfoncé par l'un de ses bords sur la dure mere; & l'autre est relevé au dehors & écarté du crane.

92. CAMARESIS. *Voûture.*

Dans celle-ci le milieu de l'os fracturé s'élève en forme de voûte, comme le dos d'une tortue; cela se voit dans les contre-coups d'un pariétal à l'autre.

SECTION VI.

Des Maladies des YEUX.

93. EXOPHALMIA. *Les gros Yeux.*
C'en'est point une maladie , mais un vice dans l'organe ; c'est la proéminence des yeux , qui sortent naturellement trop hors de l'orbite.

94. ATROPHIA. *Œil cave.*
C'est le défaut contraire , lorsque l'œil est trop cave & amaigri.

95. EXPIESMOS. *Sortie de l'œil.*
L'œil sort de sa cavité , soit par fluxion , comme il est arrivé à M. Defau . . . , soit par accident , comme un coup de fleuret , &c.

96. STRABISMUS. *Louche.*
Distorsion de l'œil , que nous nommons louche.

97. CAPTOSIS MYAPSIS. *Vue de près.*
La vue de près où la myopie , vient de la trop grande convexité du cristallin & du globe de l'œil , sur lequel les rayons visuels se réunissent trop , avant que d'être parvenus à la rétine , qui se trouve naturellement trop éloignée ; c'est pourquoi il faut qu'ils approchent l'objet , ou qu'ils se servent de verres concaves.

98. HYPEROPSIA. *Les Presbytes.*
C'est un vice contraire au premier ; c'est particulièrement la vision des vieillards dont le cristallin s'applatit : de là vient qu'il faut qu'ils éloignent l'objet.

99. ANEPSIA. *Vision à la circonférence.*
L'anepsie c'est lorsque la vision ne se fait plus qu'en haut ou à la circonférence ; cela arrive par l'obstruction du centre du cristallin.

100. PARAROSIS. *Calligation.*
La calligation ou l'amblyopie est un obscurcissement de la vue ou erreur de vision , par affoiblissement dans le temps des vents du midi. Les vieillards y sont sujets ; cet état est proche de l'aveuglement.

101. EPIPHORA. *Larmoyement.*
Cette maladie est un écoulement des larmes purulentes le long de la joue par la maladie de la caruncule & des canaux hygroptalmiques.

102. SYNCHISIS. *Confusion.*
Il arrive souvent qu'après une grande inflammation , il se fait rupture des vaisseaux , & contusion ou mélange des humeurs , de même qu'après un coup qui a blessé l'œil.

103. **REXIS.** *Issue des humeurs.*

Lorsque l'œil est blessé & ouvert par une plaie ou coup , les humeurs s'évacuent & s'échappent , ce qui change sa configuration.

104. **PARALYSIS.** *Paralytie.*

C'est lorsque l'œil est fixe , immobile , ou qu'il est privé du mouvement , ou œil perclus.

105. **HIPPOS.** *Clignotement.*

Cette maladie est assez ordinairement de naissance ; elle peut cependant arriver , ainsi que nous l'avons observé , après des fièvres convulsives des maladies des enfans ; l'œil est sans cesse en mouvement : on a encore nommé cette affection *œil hypocrite*.

106. **ŒDEMA.** *Bouffissure.*

C'est lorsque l'œil a perdu sa blancheur & son état naturel , & qu'il est livide & bouffi.

107. **SEPEDON.** *Pourriture.*

C'est lorsque l'œil tombe en pourriture après quelques fluxions, fièvres & autres maladies.

108. **ANTRACOSIS.** *Entrax.*

L'Entrax de l'œil est une maladie qui est souvent prise pour carcinome , & qui met dans le cas d'en faire l'extirpation.

109. **NICTALOPIA.** *Cécité après le soleil.*

La Nictalopie est une maladie familière en Italie ; on n'y voit point après le soleil couché.

110. **HEMERALOPIA.** *Yeux de chat.*

Dans cette affection , la prunelle est fort dilatée ; il se fait une confusion des rayons lumineux dans l'œil ; on y voit mieux la nuit que le jour : cela se nomme *Œil de chat*.

SECTION VII.

12

Des Maladies des PAUPIERES.

B 111. EMPHISEMA. *Bouffissure.*
Bouffissure purigineuse qui arrive aux vieillards en Été.

112. PSOROPHTALMIA.

Ce sont des dartres & des petits ulcères pforiques, chassieux & avec démangeaison.

113. XEROPHTALMIA. *Ophthalmie sèche.*

Cette maladie est une rougeur des yeux avec cuisson & démangeaison, sans enflure, & sans écoulement de larmes.

114. SCLEROPHTALMIA. *Durété & sécheresse.*

Celle-ci diffère de la précédente en ce qu'elle est accompagnée de durété, & qu'il se forme dans leurs angles des concrétions sèches & visqueuses qui collent les paupières pendant le sommeil.

115. CHEMOSIS. *Oeil retroussé.*

Cela arrive par inflammation & gonflement de la conjonctive, ou après une brûlure qui aura retiré la paupière.

116. POROSIS. *Paupières calleuses.*

C'est une affection des paupières qui les rend dures, calleuses, avec chaleur, rougeur & perte du poil; elles sont souvent violettes & épaisses.

117. COLOBOMA. *Mutilation.*

C'est une déperdition de substance de la paupière, soit par plaie ou par ulcère, qui oblige de la fendre.

118. SCHIROPHTALMIA. *Skirrhé des paupières.*

La Schirophtalmie succède quelquefois & souvent à l'ophtalmie, qui laisse les paupières violettes, dures, indolentes & tuméfiées.

119. ECTROPION. *Oeil éraillé.*

Lorsque la paupière inférieure se renverse, qu'elle ne peut couvrir le blanc; cela arrive quelquefois après l'opération de la fistule lacrymale où on auroit coupé le tendon du muscle orbiculaire.

120. ANCYLOBLEPHALON. *Paupières collées.*

C'est l'adhérence des paupières à la conjonctive ou à la cornée, succédante à une inflammation suppurée ou à quelque ulcère mal pansé.

121. SIMPHISIS.

Cela se rencontre aussi de naissance & se nomme Simphisis.

122. LAGOPHTALMIA. *Oeil de lièvre.*

Maladie dans laquelle la paupière supérieure est tellement retirée qu'elle ne peut s'abaisser, & que l'œil reste ouvert en dormant, comme aux lièvres.

123. TRACHOMA. *Espèce de Dartre aux paupières.*

Durété & inégalité miliaire & dartreuse des paupières, avec aspérité & rudesse au dedans.

124. FICOSIS. *Durétés calleuses.*

Cette maladie ne diffère de la précédente que par un plus grand degré d'ulcération & de durété: il se forme des espèces de verrues aux racines des cils qui saignent aisément.

125. EPANASTE MAËTHODES.

Ulcères avec fentes & duretés.

C'est le troisieme degré d'ulcération miliaire des paupieres , c'est-à-dire , lorsque l'intérieur est dur , calleux , & crevassé & calleux.

126. HYDATIS. *Hydatides.*

C'est lorsqu'il se forme aux paupieres des vessies pleines de sérosité lymphide.

127. MYDESIS. *Putridité.*

C'est lorsque les glandes gorgées , fournissent une humeur putride & ichoreuse.

128. CRITHA. *Orgelet.*

Cette tumeur consiste dans un bourbillon contenu dans le follicule d'une glande de la paupiere , semblable à un grain d'orge , d'où vient son nom d'orgueil ou d'orgelet.

129. LITHIASIS. *Pierre.*

Lorsqu'il se forme des especes de concrétions pierreuses dans les orgelets , au bord des paupieres ; elles ont été nommées *lithiasie*.

130. CHALAZION. *Grêle.*

Ce sont des petites tumeurs mobiles , rondes , qui se forment sur les paupieres.

131. PTHRIRIASIS. *Vermine.*

Ce sont des especes de poux , qu'on appelle communément *morpions* , qui s'incrassent & s'implantent aux bulbes des cils.

132. TRICHIASIS. *Poils de travers.*

C'est lorsqu'il croit des poils plus courts , plus longs les uns que les autres , les uns tournés en dedans piquent les yeux , & inquietent beaucoup.

133. SARCOISIS. *Excroissances de chair.*

Il survient encore aux paupieres différentes excroissances de chair , fanieuses , suppurantes , auxquelles les Grecs ont donné différents noms ; mais cela est inutile pour la curation.

134. ATONIA. *Paralyse.*

Il arrive souvent que les paupieres supérieures tombent dans une si grande atonie & relâchement , qu'elles ne peuvent se relever & découvrir l'œil.

SECTION VIII. 14

Des Maladies de la CONJONCTIVE.

135. HYPOSPHAGMA. *Epanchement de sang.*
IL arrive souvent des échimosés & des épanchemens de sang à la conjonctive, & même à la cornée, sans aucune cause apparente, si ce n'est par la rupture de quelques veinules.

136. HEPANACTÉMA. *Turgescence des membranes.*
C'est la tuméfaction & le soulèvement de toutes les membranes, par fluxion, inflammation & engorgement.

137. TARAXIS. *Vision troublée.*
Trouble accidentel & momentané de l'œil, produit par quelque corps étranger qui s'y sera introduit, ou la fumée ou de l'huile ou du savon délayé dans de l'eau.

138. OPHTALMIA. *Ophthalmie.*
Inflammation des yeux avec larmoyement; elle a différens degrés jusqu'au sphacele.

139. PTERIGION. *Onglet.*
C'est une excroissance de la conjonctive engouée, qui couvre quelquefois la cornée transparente, y forme une espece d'angle qu'on extirpe, ou une cicatrice blanche appelée *aigle*.

SECTION IX.

Des Maladies de la CORNÉE.

140. BOTHRION. *Petit trou.*
C'est un petit ulcère rond, creux comme une piquure, qui se forme sur la cornée.

141. COLOMA. *Ulceré plus grand.*
Si ce petit ulcère est plus grand, plus large & un peu plus profond, semblable au creux d'une petite lentille, on le nomme coloma; quelquefois il attaque l'iris, s'il pénètre la lame interne de la cornée.

142. ARGEMON. *L'ulcère pénétrant l'Iris.*
Lorsque cet ulcère atteint l'iris par la membrane interne de la cornée, l'iris paroît rouge au travers de la cornée. Cet ulcère est causé pour l'ordinaire par fluxion froide ou l'humeur variolique, ou celle de rache repercutée.

143. ELCOSIS. *Playes avec inflammation.*
C'est lorsque la cornée a été rompue par quelque caule extérieure, & qu'il survient grande inflammation.

144. EPICAUMA. *Ulceré malin.*
C'est le nom consacré pour désigner tous les ulcères froids & crouteux, qui arrivent à cette partie, qui rendent du pus ou de la sanie.

145. PSIDRACIA. *Phlictaines.*
Il se forme sur la cornée des phlictaines pointues, claires & transparentes, lymphides, douloureuses & enflammées, semblables à des vessies, qui altèrent peu à peu toute la contexture intérieure de l'œil.

146. ACHYLIS. *Nuage.*
Cette maladie est prise en deux manières, ou pour un obscurcissement de la cornée transparente, ou pour les caliginosités qui arrivent aux vieillards, c'est aussi l'*Ambiopie*.

147. HYPOPION. *Abcès de l'œil.*
Ce sont les abcès qui se forment sous la cornée, soit par du sang, du pus, ou de l'eau âcre; cette maladie se forme aussi dans la chambre antérieure de l'iris, & s'appelle aussi *Pterigion* ou *Onix*.

148. CARCINOMA. *Cancer.*
C'est une excroissance charnue, douloureuse, accompagnée d'engorgement des veines, qui sont enflées & remplies de sang noir.

149. PARALANSIS. *Œil blanc.*
Ce sont toutes les cicatrices profondes à la cornée transparente qui pénètrent sa substance, & comprennent presque toute sa surface.

SECTION X.

Des Maladies de la CHOROÏDE, de la PRUNELLE & de l'UVÉE.

150. PROPTOSIS. *Chûte de l'Uvée.*
Lorsque la Cornée est rompue, l'humeur aqueuse s'évacue, l'uvée tombe, & la prunelle change de figure & devient flétrie.

151. STAPHILOMA. *Staphilome.*
Le Staphilome ou autrement nommé tête de mouche, est une hernie de l'uvée qui sort au travers d'une plaie à la cornée.

152. MELON. *Melon, hernie ronde.*
Cette hernie de l'uvée a différentes grosseurs & figures; lorsqu'elle est arrondie on la nomme *Pomette, Melon.*

153. HELOS. *Clou.*
C'est lorsque l'uvée sortie se durcit, & forme une espèce de tête de clou.

154. MIDRYASIS. *Prunelle dilatée.*
La dilatation de la prunelle ou son déplacement, se fait par coup, convulsion ou à la suite de quelque maladie, coup de foudre, d'air froid ou cause humorale, présente les objets confus & conduit bientôt à la perte de la vue.

155. PTHISIS. *Prunelle resserée.*
Le resserrement de la prunelle succède souvent aux douleurs aiguës de la tête: quelquefois la membrane crystalloïde s'épaissit, contracte des adhérences & ferme entièrement la prunelle.

156. HYPOCHIMA. *Mailletage.*
Dans cette maladie on apperçoit une blancheur au fond de l'œil provenant soit par l'opacité de la membrane, soit antérieure du chaton du crystallin, soit postérieure, ou par l'opacité du crystallin lui-même.

SECTION XI.

17

Des Maladies des HUMEURS DE L'ŒIL, du CRYSTALLIN, & du NERF OPTIQUE.

157. GLAUCOMA. Cataracte.
LA Cataracte est la perte de la transparence de la lentille du crystillin : cette maladie est plus particuliere aux vieillards , quoique nous ayons observé quelques enfans l'avoir apportée de naissance.

158. LEUCOMA. Œil blanc.
 Cette espece de cataracte que nous nommons cataracte blanche ou laiteuse , est quelquefois une affection totale du crystillin suppuré & celle de ses membranes ; cela s'observe après la petite vérole ou la rache repercutée, &c.

159. AGIRIAS. Crystillin entaché.
 Cette maladie n'est proprement qu'une tache blanche qui se forme dans le crystillin ou dans ses membranes.

160. AYTHEMOMA. Yeux noirs & troubles.
 C'est lorsque l'œil se trouble , devient noir ; que la vue se perd , ou qu'on devient aveugle sans changement apparent. Cette maladie arrive après des céphalégies, ou après des maladies fort aiguës ; pour avoir couché dans des souterrains humides , des prisons , ou après des gonorrhées négligées.

161. HIPOCHISIS. Œil poché.
 La maladie ci - dessus a été aussi nommée œil de mauvais garçon , œil poché , œil de lion , œil de loup , œil d'airain , &c.

162. PAREMPTOSIS. Obstruction du nerf Optique.
 C'est une diminution dans la vision , ou l'obstruction & l'obturation du nerf optique par l'abord d'une cause morbifique qui tend à le paralyser.

163. AMAUROSIS. Goutte serene.
 C'est l'aveuglement complet dans un œil beau , clair , dont la prunelle est dilatée sans aucune confusion des humeurs , ce qui indique la paralysie causée par l'obstruction du nerf optique.

164. SYMPTOSIS. Atrophie.
 Il est assez ordinaire dans tous les membres , & les organes du corps humain , qu'à l'obstruction des nerfs succede la paralysie , & à celle-ci l'atrophie , le desséchement & l'appauvrissement de l'œil.

SECTION XII.

Des Maladies des Angles des YEUX.

165. ANKILOPS. *Abcès du sac lacrymal.*
C'est ainsi qu'on nomme les abcès qui se forment au grand angle de l'œil, lorsqu'il est sans douleur, que le pus est enfermé dans le sac lacrymal qui lui sert de kiste.

166. ÆGILOPS. *Fistule lacrymale.*
Lorsque cet abcès est percé naturellement, cela forme une fistule lacrymale; quelquefois il y a carie à l'os unguis & ulcere au canal lacrymal.

167. CEMOSIS. *Dessèchement.*
C'est un dessèchement de la glande lacrymale & des canaux hygroptalmiques qui laissent l'œil à sec.

168. PERIBROSIS. *Ulcération dartreuse.*
C'est un petit ulcère à l'angle de l'œil qui excite des démangeaisons, dont suinte quelquefois de l'ichorosité.

169. PROSPHISIS. *Cohésion des paupieres.*
C'est l'aglutination des paupieres ou leur collement avec la conjonctive par une humeur grasse qui y abonde.

SECTION XIII. 18

Des Maladies des OREILLES.

170. OTALGIA. Douleur d'oreille.
Nous entendons par ce nom désigner toutes les différentes especes de douleurs d'oreilles , soit de la circonférence de l'entonnoir , soit du canal auditif , soit inflammatoire , essentielle , accidentelle , critique , symptomatique , aiguë ou chronique.

171. DISSECOTA. Dureté d'oreille.
La dureté d'ouïe arrive aux jeunes personnes par fluxion ou par accident ; mais aux personnes âgées , par induration de la membrane du tympan , ou son engouement ou obstruction.

172. COPHOSIS Surdité.
La surdité , soit naturelle , comme celle des vieillards , soit accidentelle , comme celle qui succède aux fractures du crâne , ou à la paralysie des nerfs & de la membrane , ou à la présence d'un corps étranger , quelquefois même du sang coagulé.

173 ANIMA PTOMENAOTA. Effusion de sang.
Les oreilles sont sujettes aux hémorrhagies internes , soit après des coups , ou spontanément après des céphalalgies , ou des coups de soleil.

174. PYORRHOVIA. Oreilles suppurées.
Il se forme des abcès dans les oreilles après les grandes douleurs , les fluxions , l'inflammation ; il y survient aussi des dartres ulcéreuses , & d'autres fois ces ulcères succèdent à la rache répercutée , & enfin on voit des abcès du cerveau se vider par les oreilles.

175. SCOLECIONTA. Des vers dans les oreilles.
On a vu des fièvres putrides & malignes , pendant lesquelles il s'engendrait , en peu d'heures , des vers en grande quantité dans les oreilles. Cela arrive encore aux suppurations & ulcères avec carie & pourriture.

176. TYP SOLU. La mal-propreté.
Dans quelques cas la dureté d'oreille , son abcès reconnoissent pour cause le séjour de l'humeur cérumineuse , ou d'autres corps étrangers putréfiés.

177. PAROTIS. Les oreillons.
Les glandes situées entre l'oreille externe & la machoire , sont fort sujettes aux abcès après les fièvres aiguës , putrides , malignes , pestilentiellles & autres ; les tumeurs bénignes sont nommées oreillons , les autres parotides.

178. PHERA. Les glandules.
Les douleurs d'oreilles , sur-tout aux enfans , excitent des glandules ou ganglions par la tention des nerfs si abondans dans cet organe.

SECTION XXV.

Des Maladies du NEZ.

179. CORIZA. *Catharre.*

180. MIXA. *Flux catharreux.*

LE Coriza est, à proprement s'enoncer, l'engouement de la membrane pituitaire ; mais, suivant l'acception du nom, il désigne un flux d'humeur âcre, venant du cerveau, que les grecs ont nommé *myxa*.

181. OZÆNA. *Punaisie.*

Les humeurs qui découlent du nez sont quelquefois si âcres, si corrosives, même aux enfans après les rhumes, les rogues, qu'elles acquièrent une très-grande fœteur, & causent des ulcères qui corrodent & rongent ces parties.

182. AIMORAGIT. *Flux de sang.*

Les sinus sont sujets à s'engorger, la membrane pituitaire est d'un tissu sanguin & nerveux, & il arrive des hémorragies considérables, soit par la rupture de ces vaisseaux de cause externe, ou de cause interne, qui sont dangereuses.

183. POLYPOS. *Polype.*

Les Polypes du nez sont des excroissances fongueuses, blanches, molles, sans douleur, qui gênent la respiration ; on les distingue en membraneux & vésiculaires, mais cette distinction est chimérique.

184. SARCOMA. *Sarcome.*

Le Sarcome est la deuxième espèce de polypes ; celle-ci est dure, rouge, douloureuse, ayant une base large qui dégénère souvent en cancer.

185. CARCINOMA. *Cancer.*

Le Carcinome ou le sarcome ne diffèrent que par le degré de malignité.

186. HYPERSARCOSIS. *Truffes au nez.*

Il arrive encore aux nez rouges de ceux qui fréquentent les cabarets, des excroissances qui ressemblent à des pommes de terre, qui prennent naissance aux glandes de la peau.

187. COLOBOMA. *Nez défectueux.*

On a ainsi nommé les nez fendus, ouverts par des déficiences chancreuses, véroliques, &c.

188. VULNERA & FRACTURÆ.

Les Blessures & Fractures.

Le nez est fort sujet aux blessures & aux fractures, & à être écrasé en dedans.

SECTION XV. 20

Des Maladies de la BOUCHE, de la LANGUE, des GENCIVES, des DENTS, de la LUETTE, &c.

189. COLOVOMA. *Levres mutilées.*
LEs Levres sont mutilées 1°. Par le bec de lievre qu'apportent de naissance les enfans ; 2°. Par les plaies, les ulcères, & le chancre ou carcinome.

190. SCOUTUMUT. *Scorbut.*
Le Scorbut attaque les gencives, déracine & carie les dents, & même les détruit en les ulcérant, les rongant, & en gangrenant les gencives ; sa nature est putride & corrosive : il y en a un de mer, l'autre de terre, qui succède aux fièvres des pays de marais ou des risières.

191. PAROULIS. *Gencives enflammées.*
Les gencives s'engorgent ou se tuméfient, deviennent douloureuses & enflammées ; c'est ce qu'on a nommé *paroulis*.

192. EPULIS. *Excroissance des gencives.*
L'épulis est l'excroissance de chair avec douleur : il y en a qui sont d'une telle malignité, que le malade ne peut dormir ni nuit ni jour, & souffrir des douleurs atroces ; les dents même se carnisent ; cela revient au vice *cancereux*.

193. ODONTALGIA. *Douleur des Dents.*
L'odontalgie est un terme générique qui renferme sous lui toutes sortes de douleurs des dents.

194. ODONTHYASIS. *La sortie des Dents.*
C'est la maladie particulière qu'essuient les enfans, causée par les douleurs qu'ils ressentent lorsque les dents percent la gencive pour sortir.

195. ODAXISMOS. *Morcillure.*
Les douleurs des gencives sollicitent les enfans, dont les dents veulent sortir, à mordre des corps durs pour en faciliter la sortie : on leur donne des hochets.

196. AIMODIA. *Les dents agacées.*
C'est une sorte de stupeur appelée dents liées ou agacées, causée par des aigres ou des acerbes.

197. DENTAGRA. *Dentagré.*
Ce sont des douleurs aiguës dans toutes les dents causées par fluxions catarreuses, arthritiques, qu'il faut calmer par les remèdes généraux.

198. TERICODONTOS. *Carie, Vermoulure des dents.*
Les dents se carient, l'émail se corrode, & il se forme un trou qui met la partie pulpeuse à découvert ainsi que le nerf, d'où naît la douleur.

199. FISTULÆ & SPINA VENTOSA.

Les Fistules & Exostoses.

La carie se propage, & fait quelquefois tomber les dents en ver-moulures, d'où naissent des abcès & des fistules aux mâchoires, & même le *spina ventosa*.

200. AMPHIOGLOSSUM. *Langue enflée.*

La langue est quelquefois enflée jusqu'à sortir de la bouche, & cela par trois causes différentes : la première, l'usage du mercure tant en friction qu'en panacée ; la deuxième, par la piquure ou morsure d'une vipère, d'un scorpion, ou une blessure empoisonnée ; la troisième, par un poison avalé.

201. ANCYOGLOSSUM. *Langue retirée.*

Celle-ci est la maladie contraire, c'est-à-dire, la rétraction de la langue par convulsion, ou parce que le ligament est trop court, d'où il naît la difficulté de parler, appelée *mogilos*, *traulotis*, lorsqu'en bégayant on ne peut prononcer.

202. PSELLOS. *Bredouille ou Begue.*

De ces vices de la langue suit le bégaiement, qui est plus ou moins grand en raison de ce que les begues ont le ventre plus ou moins relâché.

203. ICHENOPHANIA. *Qui ne peut parler.*

C'est lorsque les begues ne peuvent pas assembler les mots.

204. BATRACHOS. *Grenouillette.*

C'est une tumeur enkistée qui naît sous la langue, qui fait parler en croassant.

205. ELCOGLOSSUM. *Plaies & Chancres.*

La langue est sujette à se couper sous les dents, à être déchirée par des dents gâtées, aux aphtes, aux ulcères, aux chancres & à la gangrene.

SECTION XVI.

Des Maladies de la GORGE & du COL.

206. STAPHILI. *Inflammation de la Luette.*

LA Luette est sujette à s'enflammer, à s'engorger, à s'allonger, & devenir skirrhéuse, pendante, & à s'ulcérer.

207. IMACOSIS. *Lorsque la Luette est pendante.*

Lorsqu'elle est bien engorgée, qu'elle pend sur la langue ou dans le gosier, que les malades croient avaler à chaque instant, cet état est nommé *imacosis* : il oblige souvent à l'extirper.

208. CANCRI FAUCIUM. *Les Chancres.*

La Luette, le voile du palais, la racine de la langue, ainsi que les amygdales, sont souvent attaqués de chancres carcinomateux, syphilitiques, & en sont rongés & détruits, les os cariés ; alors on parle du nez.

209. ANTIANIDES. *Engorgement des Amygdales.*

Les deux amygdales s'engorgent, s'enflamment, deviennent skirrhéuses ou s'abcedent, acquièrent un tel volume qu'elles suffoqueroient les malades.

210. PARISTINIA. *Engorgement de l'arrière bouche.*

C'est l'inflammation des parties qui environnent les amygdales.

211. BRANCHOS. *Enrouement.*

L'enrouement est un engouement des parties qui constituent l'entonnoir de l'arrière Bouche, provenant du flux d'une humeur catarrhale qui tombe du cerveau & engorge ces parties.

212. SCINANCHE. *Squinancie.*

L'angine ou la squinancie, est l'inflammation des parties internes de l'entonnoir ou fauces du larynx & du pharynx avec douleur, fièvre & difficulté de respirer. Cette maladie a différens degrés; elle est souvent mortelle.

213. PARASCINANCHE. *Squinancie avec enflure.*

Celle-ci diffère de la précédente en ce que toutes les parties de la gorge, tant intérieurement qu'extérieurement, les muscles, les glandes sont tuméfiées avec grande fièvre & douleur; celle-ci abscede souvent.

214. BRONCOCELE. *Goître.*

Le goître est quelquefois une simple tuméfaction des deux glandes thyroïdes, d'autres fois des tumeurs enkistées, remplies d'une humeur purulente. Cette maladie est épidémique en Savoie par rapport aux eaux minérales: il y en a des monstrueuses dans ce pays.

215. VARICOCELOS. *Goître variqueux.*

Cette espèce de goître arrive plus spécialement aux femmes par les efforts qu'elles essuient pendant les douleurs de l'enfantement.

216. ANEVRIKOCELOS. *Anévrisme au Col.*

On rencontre dans la pratique, des anévrismes aux parties latérales du col. Saldoni, mort d'une manière tragique en 1766, en étoit atteint.

217. CHIRADES. *Les Écrouelles.*

Les écrouelles sont des tumeurs froides & indolentes qui suppurent avec peine, & qui ont leur siège dans les glandes du col, les maxillaires & souvent celles du mésentère: elles gênent aussi quelquefois le cours du chyle & son ascension.

218. THROMOS. *Convulsion.*

C'est une espèce de convulsion particulière qui tient le col plié, & la tête penchée. Voyez les numéros 72. & 73.

219. VULNERA & LUXATIONES.

Les Plaies & Luxations.

Le col peut être blessé & luxé, ensemble ou séparément; comme aussi il s'arrête quelquefois des corps étrangers dans le gosier & dans l'entonnoir du pharynx.

SECTION XVII. 29

Des Maladies du Dos.

220. HYBOMA. *Epaule qui se courbe.*
C'Est un vice dans la disposition & le conformation des vertebres par quelque cause interne qui tend à courber l'épine du dos.

221. CYPHOSIS, LORDOSIS. *Voûture.*
C'est lorsque le dos par sa voûture forme une bosse au dehors : on l'appelle Lordosis si c'est au devant.

222. SCOLIOSIS. *Courbure de côté.*
C'est lorsque la courbure se fait de l'un des deux côtés, à droite ou à gauche.

223. SYRINX. *Les Fistules.*
Il se forme souvent des fistules au dos qui succèdent aux douleurs dorsales, aux apostèmes froids & glaireux qui communiquent à la moëlle épiniere, ou qui succèdent à des plaies.

224. TABES DORSALIS. *Phthisie Dorsale.*
Maladie qui se fait ressentir au dos, causée par un appauvrissement du sang produit par l'usage immodéré des femmes, ou la masturbation.

SECTION XVIII.

Maladies de la POITRINE.

225. SPARGENOSIS. *La Superfluité de Lait.*
CETTE indisposition se fait en deux manieres. Dans la premiere, il arrive quelquefois du lait aux filles vierges lorsque leurs regles se suppriment : la seconde est une surabondance de lait qui surcharge les mamelles des femmes nourrices.

226. FISSULÆ. *Les Crevasses du sein.*

Les Mamelons des femmes accouchées qui n'ont point encore nourri, ou qui ne sont pas bien formés., sont sujets à des crevasses fort douloureuses, ce qui les empêche d'allaiter.

227. OROMBOSIS. *Le Poil.*

Le lait se caille dans le sein des femmes ; cette maladie a été nommée le poil ou la grumescence du lait.

228. GENECOMASTON. *Les Teraffes.*

On comprend sous ce nom toutes les mamelles vicieuses par leur grosseur excessive ; cette dénomination comprend sous elle plusieurs vices des mamelles dures.

229. SCHIRRHOÏDES. *Mamelles durcies.*

Dans les jeunes filles obstruées & pâles, après le cholerosis & la suppression des regles & des fleurs blanches, il arrive à quelques-unes d'être attaquées de skirrhes qui leur rendent les seins durs comme des pierres.

230. SCHIRRHUS CONFIRMATUS.

Le Skirrhe confirmé.

Le skirrhe confirmé qui arrive aux mamelles des femmes adultes, est d'une autre nature ; il a son siege dans une ou dans plusieurs glandes : cette tumeur est dure, indolente, inégale, avec quelques douleurs pongitives, dans des intervalles plus ou moins éloignés.

231. CARCINOMA. *Le Cancer.*

Le skirrhe dégénéré forme le cancer ou carcinome, lorsqu'il devient douloureux, livide & entouré de veines en forme de pattes d'écrevisses, ou qu'il s'ouvre & s'ulcere.

232. SIRYNX. *Fistules.*

Les fistules qui arrivent aux mamelles succedent aux abcès des glandes après la rache, ou la petite verole aux jeunes filles, ou après des dépôts lacteux, aux femmes ; d'autres fistules qui pénètrent dans l'intérieur de la poitrine, succedent aux empiemes, & aux plaies pénétrantes.

233. CATHARRUS. *Catharre, Rhume, Fluxion.*

Les bronches, les glandes, la plevre & les poumons, sont sujets à s'en jouer par les changements rapides du chaud au froid, ou, *vice versa*, aux impressions d'une humeur qui découle du cerveau appelée catharreuse.

234. DESPONIA. Difficulté de respirer.

C'est une difficulté de respirer qui suit ordinairement l'engouement ou le rhume.

235. ASTHMA. Courte haleine.

Lorsque la respiration se fait avec plus grande peine, qu'elle est courte & précipitée, cet état est celui de l'*asthme*.

236. ORTHOPNEA. Oppression.

C'est le dernier degré de la courte haleine, ou c'est une oppression si grande, qu'on ne peut respirer que sur son séant, & en élevant les épaules; il se divise encore en sec & en humide.

237. PLEURETIS. Pleuresie.

C'est l'inflammation de la pleure ou du poudon, accompagnée de fièvre aiguë, de douleur de côté, de toux, de crachats sanguinolens & de grande difficulté de respirer.

238. PERIPNEUMONIA.

C'est l'inflammation de la propre substance du poudon avec les symptômes cy-dessus; celle du foie, du poudon & de la pleure se suivent ou se succèdent presque toujours.

239. AYMAPTISIS. Hémoptisie.

Dans les maladies ci-dessus énoncées, il arrive des crachemens de sang pur, c'est ce qu'on a nommé hémoptisie.

240. EMPHYMA. Crachats suppurés.

C'est la suppuration des parties enflammées, & le crachement du pus.

241. EMPYICI. Pus épanché.

On a donné le nom d'Empyiques à ceux qui avoient du pus ou de la sérosité répandue dans la poitrine, de l'un où de l'autre côté, ou de tous les deux, d'où nait la difficulté de respirer, la suffocation, les défaillances, les sueurs froides, &c.

242. VOMICA. Abscès enkisté.

C'est lorsque l'inflammation s'étant arrêtée aux glandes bronchiques ou aux cellules pulmonaires, il s'est fait des abscesses enkistés qui ont leurs foyers circonscrits.

243. PHTISIS. Ethisie.

Toutes ces maladies du poudon jettent dans le marasme & le desséchement du corps, & conduisent au tombeau selon leurs degrés.

244. PALMOS. Palpitation.

Les palpitations du cœur sont dans les cas ci-dessus, maladies essentielles, & symptômes qui succèdent aux défaillances & aux sueurs.

245. SINCOPE. Défaillance.

La prostration des forces entraîne les défaillances ou la perte de la vie, causée par l'épuisement résultant d'une perte de sang, ou d'une trop grande suppuration ou grande douleur.

SECTION XIX.

Des Maladies du BAS VENTRE.

246. EXOMPHALÉ. *Hernie du nombril.*
Lorsque l'anneau du nombril est relâché ou écarté, le peritoine se relâche, l'Epiploon ; ou les intestins ensemble ou séparés forment une hernie. On en distingue de quatre especes : la premiere *Enteromphale* ; la seconde *Sarcomphale* ; la troisieme *Pneumatomphale* ; la quatrieme *Varicomphale*, &c.

247. CELÉ. *Hernie, Rupture.*
C'est le nom générique qu'on a donné à toutes les ruptures ou hernies : celle de la vessie a été appelée *Kisticelé* ; celle des intestins *Enterocelé* ; celle de l'épiploon *Epiplocelé*, &c. *Circocelé* la variqueuse, *Pneumatocelé* la venteuse, *Sarcocelé* la hernie charnue, *Bubonocelé* la hernie inguinale, *Epiplocelé* celle qui est faite par l'intestin, *Hydrocelé* celle qui est pleine d'eau.

248. PHACOSIS. *Relâchement.*
C'est le relâchement des bourses ou du scrotum, lorsqu'il est ramolli avec sueur & fœteur.

249. CATAPOSIS. *La Gloutonnerie.*
Lorsqu'on avale avec trop de précipitation, ou c'est pour avoir trop enduré la faim, ou par habitude, ou par acrimonie des sucs gastrics.

250. ONOREXIA. *Inappétence.*
Cette affection est le vice contraire, ou lorsque l'estomac ne peut recevoir aucun aliment, & qu'il les rejette avec douleur.

251. CARDIOG MOS. *Douleur Mordicante.*
C'est une douleur aiguë de l'orifice supérieur de l'estomac qui se fait ressentir dans le temps que l'on prend des alimens, ou après les avoir pris.

252. CARDIALGIA. *Douleur aiguë.*
La Cardialgie est une douleur plus aiguë, accompagnée de défaillance & sueur froide, & de palpitation de cœur si grande, qu'on ne trouve aucune place bonne.

253. BOULIMOS. *Grande faim.*
C'est une forte d'épuisement avec titillation dans l'estomac, qui donne une envie immodérée de manger sans cesse.

254. CYNODES OREXIS. *Faim de chien.*
La faim canine est une envie de manger sans cesse avec voracité toute sorte d'alimens, qui ne pouvant être digérés, sont rejetés ou vomis avec la même envie de manger.

255. CICTA ou PICA. Dépravation.

Cette maladie est une envie excessive qu'ont les femmes enceintes ou les filles opilées de manger de la chair crue, des charbons, de la craye, & quelquefois des excréments.

256. MALAXIA. Dégoût ou molesse d'Estomac.

Cette maladie differe en ce qu'on recherche toutes sortes de choses fortes, le vinaigre, les aulx, les oignons, poivre, sel, cannelles, &c.

257. APEPSIA. Inertie d'Estomac.

C'est lorsque l'estomac manque de chaleur, ou ses sucs d'activité pour pénétrer & dissoudre les alimens, les cuire & les digérer, ce qui fait qu'on les rend tels qu'on les a pris.

258. DISPEPSIA. Corruption.

C'est lorsque les alimens, au lieu d'être cuits & digérés, se corrompent dans l'estomac, & fatiguent par des renvois pourris; nausées, abondes.

259. BRADYPESIA. Digestion pénible.

C'est lorsque la digestion est pénible, laborieuse, & qu'elle ne se fait qu'après un long temps.

260. NANTIN. Nausées.

C'est une sorte de malaïse que donne le roulis des vaisseaux sur mer, ou une envie de vomir accompagnée de rots, de maux de cœur, &c.

261. LYMOS. Le Hoquet.

Le hoquet ou sanglot, est un mouvement convulsif de l'estomac, qui arrive, ou par trop d'abstinence, ou pour avoir trop mangé, & avec trop de précipitation après l'abstinence.

262. CHOLERA MORBUS. Vomissement convulsif.

Cette maladie est une irritation convulsive de l'estomac, par l'affluence d'une Bile verte, âcre, corrosive qui l'ulcère, le corrode, & fait qu'il ne peut soutenir aucun aliment, & qu'on meurt d'inanition.

263. CÆLIACA. La Passion Cœliaque.

La passion cœliaque est une douleur causée par la sortie des alimens auxquels le pilore donne issue avant d'être digéré, ce qui fait que le corps s'amaigrit, parce que le chile n'en est pas extrait.

264. CONSTIPATIO. Dur de ventre.

C'est la difficulté qu'éprouve le ventre de se libérer des matieres stercorales, qui se durcissent, s'arrêtent dans les cellules du cœcum, du colon; qui échauffent le ventre, & même l'enflamment.

265. LUXURIES ALVI. Entrailles soulevées.

L'inflammation du bas-ventre succede le plus souvent à la constipation, principalement après les hivers rigoureux & secs: elle a quelques signes communs avec l'inflammation de poitrine.

266. DIARRHEA. La Diarrhée.

C'est un flux de ventre des matieres stercorales, liquides, bilieuses, écumeuses, glaireuses ou jaunes, vertes, grises ou noires avec perte d'appetit & fièvre. Elle est ou maladie essentielle ou critique, &c.

267. DYSENTERIA. Dysenterie.

C'est un flux de ventre sanguinolent, accompagné de douleurs & de tranchées, avec corrosion du vélouté des intestins, d'où résulte souvent, qu'il y a pus & sanie mêlée aux matieres évacuées.

268. LIENTERIA. *Lienterie.*

Cette diarrhée est plus particulière aux vieillards qu'aux personnes moins âgées ; ils rendent les aliments sans être digérés ; elle est produite par le relâchement du pilore & le défaut de cuisson , ou l'affoiblissement de la chaleur naturelle.

269. TENESMOS. *Tenesme.*

C'est une envie continuelle d'aller au siege sans pouvoir rien évacuer que quelques mucosités sanglantes , avec cuisson & douleur d'entrailles.

270. EILOS. *Colique de Miséréré.*

Le volvulus ou colique de miséréré , est un mouvement antipéristaltique , accompagné de sueurs froides , d'anxiété , d'hoquet , & autres accidents très-graves & qui tuent promptement.

271. CORDAPSOS ou VOLVULUS.

Cette maladie est fréquente aux enfans : c'est la rentrée des intestins les uns dans les autres par un mouvement convulsif , dont la cause la plus ordinaire sont des pelotons de vers qui les piquent , les surchargent , les irritent , & tuent les malades.

272. ELMINTHES. *Les vers des trois especes.*

Il s'engendre dans les corps vivants , trois sortes de vers. Gallien les a nommés *elminthes* : les vers longs ont été par lui nommés *teretes* ; les autres *ascarides* , & une troisième espece *taenia* ou vers plat.

273. SCOLECES. *Vers des ulcères.*

Il y en a encore d'une autre espece appellés *scoleces* , qui éclosent dans les ulcères , dans le nez & dans les oreilles , dans certaines fièvres putrides.

274. COLICÆ. *Les Coliques.*

Les coliques sont de plusieurs especes : il y en a d'estomac & d'intestins , & d'autres des reins , qu'on a mal nommés coliques ; il y en a une espece particulière aux peintres , vernisseurs , & autres artisans qui travaillent sur les métaux : elles ont reçu ce nom de l'intestin colon qui en est regardé comme le siege principal.

275. INVERSIO RECTI. *La sortie*

& le renversement du Rectum.

Après des diarrhées , des flux de sang opiniâtres , il arrive souvent que l'intestin sort par le siege , se renverse sur lui même. Cette maladie arrive encore après des dysuries , des stranguries , l'usage des violens purgatifs , & aux enfans tourmentés par les douleurs de la pierre.

276. HEMORROIDES. *Varices à l'anus.*

Ce sont des veines qui se tuméfient , parce que le retour du sang est empêché , quelquefois elles éclatent d'elles-mêmes & s'évacuent ; d'autres fois elles forment un bourlet , pesent & causent une multitude d'accidens.

277. RHAGADES. *Fentes ou Fissures.*

Ces sortes de crevasses qui se font autour de l'anus ou des parties naturelles des deux sexes , sont quelquefois accompagnées de rugosités fort douloureuses , avec bave & ichorosités brûlantes ; elles sont le plus ordinairement symptômes véroliques.

278. CONDYLOMA. *Crête de coq, Condylome.*

Les Condylomes succèdent aux ragades & reconnoissent la même cause ; les verrues , les fics , le marisca , le cyon , ne diffèrent que par leur degré d'accroissement , d'ancienneté & de virulence.

279. ABSCESSUS, FISTULÆ, CARCINOMATA.

Abcès , Fistules , Carcinomes du siege.

Les vomiques , les empiemes , les inflammations des viscères du bas ventre & de la poitrine se terminent souvent par suppuration ou par abcès , qui tombent sur l'anus , s'ouvrent d'eux-mêmes & forment des fistules. Le carcinome succede aux fics , aux condylomes , &c.

SECTION XX.

Des Maladies du FOYE & de la RATE.

280. HEPATIS AFFECTIONES.

Les Maladies du Foye.

Toutes les Maladies du Foye sont graves après les fievres aiguës devenues chroniques , après les fievres d'accès , les tierces , ou autres intermittentes ; si la couleur de la face est changée , c'est parce qu'il y a quelque obstruction dans le foye ou dans la rate ; il y a peu d'urines , elles sont blanches.

281. HEPATICA INFLAMMATIO.

Inflammation du Foye.

L'inflammation du foye arrive au printemps , lorsqu'il est chaud , que le vent du midi domine ; ses signes sont une douleur aiguë du côté droit , la fièvre , la difficulté de respirer , & quelques autres signes communs avec la pleuresie.

282. HEPATIS ABSCESSUS. *Les abcès du Foye.*

Les abcès du foye succèdent à l'inflammation de ce viscere , ou a quelques coups portés sur le cerveau ; ces deux visceres ont une singuliere sympathie.

283. ICTEROS. *Les 3 especes de Jaunisses.*

Savoir la jaunisse ou épanchement de bile qui teint tout le corps en jaune , celle qui le teint en verd , & la troisieme le teint en noir ou en couleur de fumier.

284. HEPATHERA. *Les pâles Couleurs.*

Dans cette maladie , le Foye & tout le Corps est pâle , la chaleur est languissante , avec dégoût des alimens , si ce n'est de ce qui est fort & piquant : le Sang est à peine rouge.

285. HEPATIS SCHIRRHUS. *Skirrhe du Foye.*

Le Skirrhe du Foye succede souvent aux pâles Couleurs ou aux Fievers aiguës , chroniques , intermittentes , erratiques ; aux dépôts laitux : il se manifeste par la pâleur cendrée , une pesanteur accompagnée de varices à la jambe droite , ou d'hémorrhoides & d'œdeme.

286. CALCULI HEPATIS. *Les Pierres du Foye.*

La bile a quelquefois tant de glutinosité que la partie subtile s'en évacue , & le résidu forme des concrétions ; on en trouve dans les glandes du foye & dans la vessicule du fiel ; les personnes deviennent ictériques. Ces pierres sont inflammables.

287. TYMPANITES. *La Tympanite*

SECTION XXI.

Des Maladies des REINS, des URETERES, & de la VESSIE.

292. NEPHRETIS. *Inflammation des reins.*
L'Acreté de l'urine chargée des sels tartareux des parties sulfureuses & alkalines du sang, & quelquefois même du pus qui termine les fièvres, enflamme les reins, leurs bassinets & les ureteres, d'où nait la douleur aiguë appelée colique néphrétique, la formation des sables, des graviers, des pierres, & la suspension de la filtration des urines.

293. CATARRHUS RENUM.

Le Catarre des Reins.

Cette maladie arrive aux personnes âgées, d'un tempérament pituiteux, ou à ceux qui ont joui des plaisirs de l'Amour & de Bacchus; il leur arrive des douleurs de reins, accompagnées de *Dysurie*, de *Strangurie*, des urines glaireuses, &c.

294. DISURIA. *La Dysurie.*

La dysurie c'est lorsque l'urine ne peut sortir qu'avec douleur & chaleur; mais elle sort à plein canal lorsqu'on a commencé.

295. STRANGURIA. *La Strangurie.*

Cette maladie differe de la précédente en ce que la douleur est plus grande, & que l'urine ne peut sortir que goutte à goutte, à cause de sa ténacité ou des matieres sableuses qu'elle contient.

296. ICHURIA. *Suppression d'urine.*

La suppression totale de l'urine arrive ou par la paralysie des reins, ou par celle de la vessie, lorsqu'elle est remplie d'urine, ou par la convulsion, & le resserrement du spincter.

297. DIABETES. *Ecoulement précipité d'urine.*

Cette maladie est aux reins ce que la diarrhée est aux entrailles, l'urine s'écoule sans préparation & sans coction, peu après que l'on a bu.

298. LITHIASIS. *La formation des pierres.*

Il se forme des graviers dans les reins, dans les bassinets, dans l'entonnoir qui donne naissance aux ureteres, & dans la vessie, cette maladie est plus fréquente aux enfans & aux vieillards qu'à l'âge viril.

299. RENUM ABSCESSUS. *Abcès des reins.*

Après l'inflammation des reins, après les fièvres aiguës, chroniques, intermittentes, la formation des sables, des graviers, des pierres, il se forme des abcès dans les reins; ils se putréfient même & se fondent.

SECTION XXII.

Des Maladies de la VERGE & des TESTICULES.

300. GONORRHEA. *La Gonorrhée, Chaude-pisse.*
C'est un écoulement qui se fait par la verge de pus blanc, jaune ou vert, causé par un ulcère dans le canal de l'uretère, accompagné de douleur cuisante lorsqu'on veut uriner, de tension, de chaleur, de dysurie, & souvent de strangurie.

301. PHIMOSIS. *Serrement du prépuce au devant du gland.*

C'est un lien formé par la tuméfaction du prépuce, enflé & serré au devant du gland, soit naturellement, soit par l'acreté du pus d'une gonorrhée ou par l'ulcération de quelques chancres cachés entre le gland & le prépuce.

302. PARAPHIMOSIS. *Prépuce qui est serré derrière le gland.*

C'est lorsque le prépuce est resserré, ou naturellement ou par les causes virulentes, & qu'il étrangle le gland de la verge, au delà duquel il se forme ligature.

303. PORRI. *Les Porreaux.*

Le gland de la verge est souvent le siège des Porreaux qui sont produits de causes virulentes, & d'autres qui dégèrent en carcinome malin.

304. HYPOPASDIAS. *Imperforation du Gland.*

Le gland est imperforé, ou naturellement ou par accident ou maladie, tels que des ulcères, des fistules au perinée, ou qu'après avoir été brûlé par des escarrotiques il s'est consolidé, parce que l'urine & la semence s'évacuoient par une fistule.

305. PRIAPISMOS. *Priapisme.*

C'est une tension excessive de la verge par cause de maladie, par irritation, convulsion ou inflammation.

306. SATYRIASIS. *Lubricité.*

C'est une tension continuelle de la verge avec agitation, ardeur des vaisseaux spermatiques & desirs excessifs de l'acte vénérien.

307. ONIROGMOS. *Rêves lubriques.*

Nos premiers maîtres ont ainsi nommé ces songes lubriques & immodérés dans lesquels on rêve d'embrasser des femmes, & on perd la semence en quantité; ce qui épuise, jette dans l'hémoptisie, ou dans la pulmonie dorsale.

308. SARCOCELOS. *Sarcocèle.*

C'est une tumeur charnue, dure, indolente, qui prend naissance aux vaisseaux spermatiques ou aux testicules, ou le skirrhe du testicule, ou du corps d'hymore, ou de l'épididime.

309. HYDROCELOS. *Hydrocèle.*

Il se forme une hydropisie particulière entre le testicule & la tunique vaginale, & souvent elle est un symptôme du sarcocèle, du varicocele & du skirrhe du testicule, ou des vaisseaux spermatiques.

310. HERMAPHRODITES.

C'est lorsque les deux sexes se trouvent réunis: on trouve des clitoris allongés, des hernies dans le vagin, mais rarement d'hermaphrodites; s'il s'en trouve c'est une monstruosité possible.

SECTION XXXIII.

Des Maladies des PARTIES NATURELLES des Femmes.

311. AIRYTOS. Filles Imperforées.
Les filles airytes sont celles dont la vulve est tellement fermée par la membrane de l'himen que les regles ne peuvent point s'évacuer, le sang s'amasse au dessus, ce qui les rend fort malades.

312. PHIMOCIS. Le Vagin calleux.
C'est un renversement du col de l'uterus qui devient calleux, compacte, & ne donne point un libre cours à l'évacuation des regles.

313. M Y L E. Mole.
Il se forme dans la matrice des femmes, & même dans celle des filles vierges, des skirrhes, des polipes, des hydatides, & autres substances qu'on a nommées *moles*.

314. MYSIS HISTERIAS. Vulve fermée.
Il arrive quelquefois qu'après des accouchemens laborieux, l'orifice de la matrice se soude & se ferme entièrement : cette affection a été encore nommée *hysterias*.

315. PROPTOUS HISTERIAS. Renversement de Matrice.
D'autres fois, après les accouchemens laborieux, la matrice se renverse, & tombe entre les cuisses, s'ulcere par le frottement & se gangrenne.

316. RHOUS HISTERIAS. Descente de l'orifice de la Matrice dans le Vagin.
D'autres fois, l'orifice de la matrice s'irrite, s'enflamme, & descend dans le vagin par un dérangement des regles ; cause des douleurs hystériques qui ont été prises pour des douleurs d'enfantement ; il est même arrivé qu'un impérite a arraché la matrice en l'année 176... & que la femme en est guérie.

317. CERCOCIS ou SARCOSIS.
Excroissances & tumeurs dans le Vagin.

318. ULCERA & CANCER. Les Cancers & Ulceres.
Il se forme aussi dans le vagin des excroissances charnues, glanduleuses, durcies, tuméfiées, qui quelquefois s'irritent & s'ulcerent, rendent une sanie ichoreuse fort âcre & fort fétide, & même dégénèrent en cancer avec des douleurs atroces.

319. NIMPHEÆ. Les nimphes.
Les caruncules ou les nimphes, qui doivent être naturellement si petites, acquièrent quelquefois tant de relâchement qu'elles incommodent, & qu'il faut les extirper.

320. PNIX HYSTERICÆ, ILIACA PASSIO.
Affections hystériques.

Les affections de matrice appellées aujourd'hui vapeurs, & autrefois passion hystérique, suffocation de matrice, lorsqu'il semble qu'elle remonte jusqu'à la gorge, que la respiration est entrecoupée, suspendue, gênée comme si l'on ferroit le col avec un lien.

321. UTERINUS FUROR. Fureur Uterine.
La fureur utérine est le plus haut degré de la passion hystérique, c'est en quelque sorte un *satiriasis uterinus* ou passion convulsive.

322. HYSTERITOMOTOKIA. Fœtus mort & pourri.
L'*hysteritomotokie* est le terme consacré pour désigner la clauson de la matrice, ou une impossibilité d'extraire le fœtus sans opération ; cette opération a été aussi appelée césarienne.

SECTION XXIV. 33

Des Maladies des JOINTURES.

323. ARTHRITIS. La Goutte.
LA goutte est une maladie des jointures, sur lesquelles coule une humeur glaireuse, qui les fait enfler, & s'y durcit en forme de pierres; cette maladie a des périodes réglées aux équinoxes, &c. Son cours est de 21 jours. Elle a reçu différents noms, selon les parties du corps qu'elle attaque.

Eterocrania, lorsqu'elle attaque quelques parties du crane.

Dentagra, lorsque c'est les dents.

Sionagra, lorsqu'elle occupe la mâchoire.

Trachlagra, le col.

Rachiragra, l'épine du dos.

Omagra, les épaules.

Clerfagra, le devant de la poitrine.

Pechiagra, au coude.

Cheragra, aux mains.

Ischias, lorsqu'elle attaque les anches.

Gonagra, lorsqu'elle se jette sur les genoux.

Podagra, celle qui attaque les pieds.

324. GANGLIO. Ganglion.

C'est une tumeur enkistée, faite d'humeur glaireuse, semblable à de la colle, qui arrive aux parties nerveuses, tendineuses, &c.

325. EXARTHREMA. La Luxation.

Le déplacement des os, sortis de leurs cavités ou situation naturelle, par quelque effort.

326. PARATHREMA. L'entorse.

L'entorse est une violente distention qu'a essuyé la jointure, dont les os ont été à moitié déplacés ou sortis de leur cavité naturelle.

327. DIASTASIS. Ecartement des os.

Les os s'écartent dans une violente entorse, alors les ligamens interosseux ou fléchissent ou se détachent; cela arrive quelquefois aux pieds & aux mains.

328. CHALASIS. Ligamens relâchés.

Les ligamens trop relâchés & abreuvés par des humidités, ou même par l'humeur de goutte, sont cause de luxation.

329. ANKILOSIS. Tumeur aux jointures.

Cette maladie est le contraire de la précédente; c'est une affection soit dans l'articulation même soit dans l'extrémité des os, qui en gêne ou qui en intercepte le mouvement.

330. AUXIS. Atrophie.

C'est l'amaigrissement ou la rétraction de quelque membre après quelque luxation ou entorse, ou quelque tumeur & fluxion sur les os.

SECTION XXV.

Des Maladies des Os.

34

Tous les os du corps humain peuvent être fracturés par *contusion* & par *érosion*, ou par cause externe & interne. Ces fractures ont différentes figures qui sont au nombre de dix, que nous allons détailler ci-après.

331. CATAGMA. *Fracture par érosion.*

Après des longues maladies les os sont desséchés : après le scorbut, le cancer, des rhumatismes, des longues diarrhées, on a vu les os se casser sans effort, en s'asséant sur le lit ou sur un siege ; ces fractures sont dites de causes internes.

Par rapport à leur figure, voici leurs noms.

Couledon, en choux avec inégalités.

Raphanidon, en raifort, en travers & sans inégalités.

Sycidon, en concombre, avec inégalités & écaillures.

Alphytydon, en flûte avec esquille.

Caryedon, l'os écrasé, pilé sous un corps dur.

Calamelon, écaillure emportée.

Sydacidon, en fente en long, comme les planches.

Apotrofs, lorsqu'il manque une pièce d'os.

Apocopé, lorsque tout le corps de l'os manque, ce qui arrive par une double fracture au même os.

333. EXHOSTOSIS. *Tumeur sur l'os.*

L'Exhostose est une tumeur contre nature, survenue à la surface de l'os, qui en occupe quelquefois toute l'étendue, comme dans les rachitiques, les écrouelleux, les vérolés & autres.

334. SPINA VENTOSA.

Boursofflement de l'os.

Cette maladie a été attribuée à un vice de la moëlle, qui fait boursoffler l'os comme si c'étoit le vent, avec douleur aiguë comme la piquure d'une épine.

335. PŒDARTHROCACE. *Ronge os.*

Cette tumeur aux os diffère de la précédente, en ce qu'elle arrive aux jointures & aux parties spongieuses des os des enfans, tandis que le *Spina ventosa* arrive au corps des os des adultes, par affection rhumatismale, & celle des enfans par humeur de rache repercutée, & que cette humeur carie & ronge les jointures.

336. SATIRISMOS. *Exhostoses du genou.*

C'est le nom qu'on a donné à toutes les exhostoses, soit arthritiques ou siphilitiques qui attaquent les genoux.

337. TERIEDON. *Carie des os.*

La Carie ou vermoulure des os, soit qu'elle pénètre jusqu'à la moëlle ou qu'elle n'attaque que les premières tables, soit sèche soit humide.

SECTION XXVI. 33

Des TUMEURS HUMORALES ou ABCÈS.

338. APOSTEMA. *Abcès.*
LEs abcès sont des tumeurs contre nature, avec pus amassé dans un foyer.

339. APOCIMA. *Les Fluxions.*
 C'est l'abord d'une matiere humorale, qui tombe sur une partie qui en est engorgée, avec tuméfaction, douleur & pesanteur.

340. METASTASIS. *Déplacement d'humeur.*
 La métastase est le déplacement d'une humeur purulente, qui décharge une partie qui en étoit fatiguée, pour la transporter sur une autre; si elle se fait du dedans au dehors elle est salutaire, mais si au contraire elle se fait d'un abcès ou d'un ulcere sur quelque viscere, elle est mortelle.

341. PHLEGMONE. *Tumeur inflammatoire.*
 Le Phlegmon est une tumeur inflammatoire, dure, élevée, circonscrite, accompagnée de douleur, tention & pulsation, produite par une abondance de sang poussé dans les vaisseaux capillaires.

342. ERYSIPELAS. *Érèsiþelle.*
 L'Érèsiþelle appelée par quelques-uns *Feu sacré*, feu de *Saint Antoine*, est une tumeur superficielle, inflammatoire, étendue avec une chaleur âcre & brûlante, moins rouge que le phlegmon.

343. PHIGETON. *Panule.*
 C'est une tumeur inflammatoire, érèsiþélateuse, dure, tendue, peu élevée, garnie de petites pustules, d'où elle a pris son nom, avec douleur & chaleur brûlante, qui a son siege dans les glandes situées au dessous de la peau.

344. BUBO. *Bubon.*
 Les bubons sont des tumeurs phlegmoneuses, dures, rondes, enflammées avec douleur & pulsation, qui attaquent les glandes des aines, & des aisselles; il y en a de benins, de malins, de critiques, de symptômatiques, de pestilentiels & de véroliques; ceux-ci sont appelés *poulains*.

345. ENTRAX. *Le Charbon.*
 Le Charbon est une tumeur élevée en pointe fort douloureuse, brûlante, entourée d'un cercle livide, noirâtre ou violet. La gangrenne y survient promptement: il y en a un qui est causé par un sang bilieux, âcre, & l'autre est pestilentiel.

346. GANGRENNNA. *La Gangrenne.*
 La Gangrenne succede aux grandes inflammations lorsque l'action vitale est affoiblie, & les sucs arrêtés dans leurs vaisseaux, les fait tendre à la mortification; les phlétaines & la couleur livide en indiquent l'état.

347. SPHACELO. *Le Spacele.*
 C'est la mortification entiere qui s'empare de toutes les parties, sans en excepter les os. Dans le spacele tout sentiment & toute vie est éteinte, les chairs sont noires, molles, froides, & se pourrissent bientôt.

348. ANEVURISMA. *L'anévrisme.*

C'est une tumeur formée par la dilatation de l'artere : on a appelé anévrisme fausse celle qui est faite par l'ouverture de l'artere ; elle est cependant celle qui se présente le plus souvent à la pratique de la Chirurgie.

349. XIRCOS. *Les Varices.*

Ce sont des tumeurs noires , indolentes , causées par un sang épais , arrêté dans les tuyaux veineux ; il s'en forme aux jambes , à l'anus & à l'uterus ; elles sont fort mauvaises lorsqu'elles se trouvent avec des skirrhes , ou des ulceres.

350. DRACONIUM. *Dragoneau.*

C'est une espece de varice commune à Médine , & quelquefois à Marseille , où on croyoit qu'il y avoit un vers ou un serpent dans la veine , tandis que ce n'est que le sang caillé.

351. ŒDEMA. *Lademe.*

L'enflure froide , molle , blanche , sans douleur , qui cede à l'impression du doigt , faite par la sérosité du sang accumulé dans les tissus cellulaires , est la même maladie que la cachésie ou l'eucophlegmatie.

352. EMPHISEMA. *Tumeurs venteuses.*

L'air en s'insinuant dans les tissus cellulaires de la peau , forme une tumeur blanche , luisante , élastique , indolente , qui résiste à la compression.

353. LUPIÆ. *Les Loupes.*

Ce sont des tumeurs enkistées dans lesquelles on trouve différentes matieres , comme des os , des cheveux , du plâtre , du suif , du miel , ce qui les a fait nommer *atheroma* , *steatoma* , *meliceris*.

354. MIXOSARCOMATA. *Tumeurs lymphatiques.*

Ces tumeurs lymphatiques sont formées par une obstruction dans les capillaires où se fait la nutrition par une lympe nerveale qui se durcit à la chaleur , & résiste à la pourriture.

355. GIBBÆ. *Tumeurs gibbeuses.*

Il se trouve des tumeurs remplies d'une matiere semblable à la substance du cerveau : les unes y prennent naissance , percent le crane qu'elles ramollissent & carnifient , & d'autres dans la moëlle épiniere , depuis son origine jusqu'au coccix.

356. SCHIROS. *Le Skirrhe.*

C'est une tumeur dure & indolente sans douleur , sans chaleur , placée dans le folecule d'une glande faite par une lympe coagulée.

357. CARCINOMA. *Le Cancer.*

Le skirrhe dégénéré forme le cancer , l'humeur de goutte , de rhumatisme , les fievres tierces , quartes , intermittentes , & erratiques , les fleurs blanches , les skirrhes au foye , aux poulmons le font naître ou l'accompagnent ; & c'est une tumeur livide , plombée , douloureuse , entourrée de varices , qui est en quelque sorte gibbeuse , sarcomateuse & gangrenneuse.

358. PARONICHIA. *Le Panaris.*

C'est une tumeur qui se forme au bout du doigt avec grande chaleur , douleur aiguë , fièvre , & inflammation , qui a souvent son siege dans les cellules de l'os , ou dans la gaine du tendon.

Des Différentes PLAIES.

T 359. ELKOS ou VULNERA. *Blessures.*

Tout ce qui est capable de rompre & de diviser la continuité des parties qui doivent être unies, est cause de plaie ; la plaie est une division récente & sanglante, faite par piquure ou par contusion ; il y en a de simples, de composées, de compliquées, de pénétrantes, de curables & de mortelles.

360. SCLOPETARUM. *Plaies d'arquebuses.*

Après l'invention de la poudre, on croyoit en Italie les plaies d'arquebuses empoisonnées, mais aujourd'hui on est assuré qu'elles rentrent dans la classe des plaies contuses, & autres ci-après.

361. NIGMA. *La Piquure.*

C'est une division faite à la continuité des parties par un instrument aigu, comme épée, bayonette, une fourche & autres.

362. ENTHLASIS. *La Froissure.*

C'est l'enfoncement fait par un corps poussé avec effort, qui a affaissé les chairs.

363. THASMA. *Plaie des vaisseaux.*

C'est une division intérieure, faite dans les vaisseaux par un corps poussé avec violence, qui en sépare la continuité & donne issue au fluide.

364. TILMA. *Le Déchirement.*

C'est un délabrement des chairs fait par l'impression d'un corps mu avec force, qui accroche quelque partie, l'arrache en brisant ses fibres.

365. THERIODECTA. *Piquure des insectes vénéneux.*

C'est la piquure de la guêpe, de la tarentule & du scorpion, qui sont vénéneux.

366. CYDONECTA. *Morsure des serpens.*

La vipère & les serpens font une plaie par laquelle ils insinuent leur venin, qui fait enfler, jette dans la lypothimie, & tueroit si on n'y apportoit les remèdes appropriés.

367. LISSODECTA. *Morsure de chien enragé.*

La morsure des chiens enragés fait périr si on n'y remédie à temps. Voyez

SECTION XXVIII.

DES ULCERES.

38

376. ELHXOS. *Les Ulceres produits d'abcès.*
LEs abcès & les varices sont les germes des ulcères ; ils diffèrent des plaies en ce que celles-ci sont récentes & de cause externe ; l'autre est invétérée avec pus & sanie , & de cause interne.

377. NOME. *L'ulcere putride.*
Celui-ci est l'ulcere putride qui consomme & détruit les chairs , les graisses & autres parties qui l'environnent jusqu'aux muscles.

378. CHIRONIUM. *L'ulcere chironien.*
C'est l'ulcere calleux , invétéré , dont il faut extirper les bords pour le guérir.

379. TELEPHION. *L'ulcere téléphien.*
L'ulcere téléphien ne diffère du précédent que par une malignité dépendante d'une cause humorale qu'il faut attaquer avant de vouloir le guérir.

380. CACOËTHE. *Ulcères cacochimes.*
Ce sont les ulcères qui arrivent à des corps d'une constitution molle , cacochime , mal-sains , remplis d'humeurs ; il est dangereux de vouloir les guérir.

381. DISSEPULATA. *Ulcères ambulans.*
Ce sont des ulcères malins & ambulans qui ne paroissent guérir que pour changer de place , pour se jeter sur une autre partie avec malignité.

382. ESCARODES. *Ulcères croûteux.*
Ce sont les ulcères croûteux qui se manifestent principalement aux bras & aux jambes.

383. THERIODES feu **THERIOMA.** *Ulcères douloureux.*
Ceux-ci sont douloureux , rongeurs , féroces , qui ne laissent guère de repos à ceux qui en sont affligés.

384. HYPONOMA. *Ulcères caverneux.*
Dans ceux-ci on observe des cavernes , des clapiers , où il s'engendre du pus putride , la peau flétrie s'en sépare , se décolle , & ne peut s'y attacher ; on les a aussi nommés *calpos*.

385. SCOLECODES. *Ulcères vermineux.*
Ce sont les ulcères dans lesquels les vers s'engendrent facilement , & d'un pansement à l'autre.

386. RHYPARON. *Ulcères catarreux.*
Ce sont les vieux ulcères catarreux , fœtides , fœtides , qui arrivent à des corps vieux , cacochimes , d'une chair molle , qui donnent de la sanie & de l'ichorosité.

387. HYPERSACROTA. *Chairs baveuses.*
Dans ces ulcères il croît beaucoup de chairs baveuses , fongueuses , quelquefois chargées de petites esquilles.

388. SÍRIN X. *Fistules.*

Les ulcères fistuleux sont ceux qui ont succédé à des abcès mal ouverts ; & dont l'entrée est étroite avec un long trajet caieux, au bout duquel est un foyer plus large.

389. CHIMETLA. *Les mules & engelures.*

Ce sont des ulcères produits par le froid, qui brûle & gangrene les parties qui en sont frappées, d'où naît d'abord un phlegmon érysipélateux, livide, avec phlistaines, & ensuite des ulcères douloureux & ichoreux.

390. PARATRIMATA. *Ulcères par frottement.*

Ce sont des ulcères qui arrivent par collision & frottement long-temps continué, comme ceux qui viennent aux fesses des courriers, aux pieds des voyageurs, &c.

391. PTERIGION. *Ulcères aux ongles.*

Il se forme des excroissances, & des ulcérations avec hyperfarcose fort douloureuses aux côtés des ongles, qui obligent de les émincer & de les extirper.

392. LEPROUX. *Ongles recourbées.*

C'est lorsque les ongles épaissies, recourbées ou recoquillées, rentrent dans la chair & incommodent.

393. SUGILLATA. *Noirceur sous l'ongle.*

C'est lorsqu'il se forme une échimose ou une noirceur sous l'ongle ; par coup, ou par foulure, meurtrissure, &c.

394. PHAGEDENA. *Ulcere ambulante.*

Les ulcères phagedeniques ont un caractère de malignité corrosive ; ils consomment & rongent les chairs voisines, & quelquefois même les os.

395. FORNIX. *Ulcere en voûte.*

Celui-ci est une espèce de phagedenique qui ronge les chairs en forme de voûte.

396. NOLI ME TANGERE.

Cet ulcère appelé par quelques-uns le chancre malin, attaque le visage ; il ne cède & ne s'adoucit par aucun remède ; il est plus fréquent dans les pays chauds & marécageux qu'ailleurs.

397. LUPUS. *Le Loup.*

Cet ulcère est bien de même nature, mais il attaque les jambes ; ceux qui habitent les pays de marais, qui sont exposés aux fièvres tierces, quartes, intermittentes, erratiques, y sont plus sujets qu'aucun.

F I N.

